

# Synthèse régionale

## Une année en demie teinte

Après le rebond de 2018, la Guyane retrouve en 2019 une dynamique conforme à sa trajectoire de longue période dont les moteurs principaux sont la consommation des ménages, les dépenses publiques et l'investissement des entreprises. Ces trois composantes restent bien soutenues, notamment par le plan d'urgence pour la Guyane, une intense programmation européenne et une démographie dynamique..

Geoffroy Simon, Insee

En 2019, l'économie de la Guyane se maintient grâce à une bonne tenue de la consommation des ménages et une amélioration de la situation de l'emploi. Néanmoins, la croissance des investissements réalisés par les entreprises marque le pas, illustrant l'attentisme des acteurs économiques du territoire.

### La consommation des ménages, un moteur puissant de la croissance

De par la croissance démographique et de l'augmentation de l'emploi salarié, la consommation poursuit sa progression. Compte tenu de la faiblesse de sa production locale, l'évolution de la consommation s'observe principalement via les importations de biens de consommation durables et non durables qui augmentent par rapport à 2018 (+ 11,5 %). De plus, l'évolution modérée de l'indice des prix à la consommation en 2019 (+ 0,9 %) n'obère pas la capacité à consommer des ménages. Signe de la bonne tenue de la consommation des ménages, les ventes de voitures neuves progressent (+0,9 % en 2019 après une année 2018 record) et celles de cyclomoteurs neufs sont en nette augmentation (+ 34 %).

### Une attractivité en hausse

En 2019, la fréquentation hôtelière en Guyane poursuit sa hausse et atteint un niveau inégalé. La clientèle, majoritairement de provenance française, est en forte augmentation et la durée moyenne de séjour est stable. En conséquence, le trafic aéroportuaire guyanais est en constante augmentation (+ 3,4 % par rapport à 2018). Dopée par le tourisme, cette croissance s'explique également par les conditions d'offres de transport et par la structure économique et démographique du territoire.

### Toujours dynamique, l'investissement des entreprises ralentit

Accélérateur du développement économique et de sa consolidation, l'investissement des entreprises progresse (+ 8,6 %

des importations de biens d'investissement en 2019, après +24 % en 2018). Dans un contexte financier incertain, mais avec des taux d'intérêt bas, le financement des entreprises ralentit également (+ 3,5 % en 2019 contre + 6 % en 2018). L'indicateur du climat des affaires, au plus haut au premier trimestre 2019, chute brutalement pour passer en dessous de sa moyenne de long terme à partir du second semestre. Les ventes de véhicules de transports de marchandises se contractent (- 12 %).

### Une année difficile pour le spatial et le BTP

En 2019, le CSG a effectué 9 lancements, dont l'échec de VV 15 à déplorer. Avec 25 satellites mis en orbite, les 3 lanceurs de la base ont emporté une charge utile de 47 tonnes dans l'espace (soit deux lancements et dix tonnes de charges utiles en moins par rapport à 2018). Le Cnes investit toujours plus sur le territoire pour rationaliser et rendre ses futurs lanceurs attractifs face à une concurrence internationale de plus en plus intense. Le secteur de la construction est également moins porteur en 2019. Les ventes de ciment baissent de 15 % sur les 3 premiers trimestres de 2019, tandis que les importations de métaux spécifiques à la construction chutent de 39 %.

### L'emploi salarié progresse, sans pouvoir endiguer le chômage

En 2019, la croissance de l'emploi salarié se poursuit (+ 3 %), à la fois dans les secteurs privé et public (respectivement de 3,0 % et de 2,9 %). Les créations d'emploi concernent principalement les secteurs tertiaires non marchand et marchand hors intérim. Le secteur intérimaire perd un tiers de ses effectifs en 2019 après une hausse exceptionnelle en 2018. Néanmoins, ces créations d'emplois salariés ne suffisent pas à endiguer le chômage en Guyane qui concerne, au sens du Bureau International du Travail, une personne active sur cinq en Guyane routière.

### Les premiers effets de la crise sanitaire

L'économie de la Guyane subit comme l'ensemble du territoire français un arrêt brutal avec la crise sanitaire liée au virus Covid-19 en mars 2020. Certains établissements n'ont pas pu exercer d'activité ou très partiellement comme dans le secteur du commerce non alimentaire (7% des effectifs salariés et 14% des non-salariés) ou dans celui des activités scientifiques et de soutien aux entreprises (8 % des salariés, 10 % des non salariés). L'entrepreneuriat a été fortement touché : en avril et mai, le nombre de créations d'entreprises a chuté de 70% par rapport aux mêmes mois en 2019. En avril et mai 2019, 4 créations d'entreprises sur 10 étaient enregistrées dans 3 secteurs : activités immobilières, commerce - réparation automobile et construction. Leur nombre a chuté de 63 % sur les 2 mêmes mois en 2020, et représente la moitié des créations d'entreprises. Le nombre de demandeurs d'emploi stagne en avril par rapport à mars 2020, alors que depuis 2 ans il était en diminution quasiment en continu.

Pour l'ensemble du territoire, l'année 2019 se termine avec une baisse de 5,7 % des demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C. La demande d'emploi de longue durée recule et représente une demande sur trois fin 2019. Par ailleurs, le nombre de bénéficiaires de dispositifs d'aide à l'emploi connaît un rebond en 2019.

### Des créations d'entreprises au plus haut

La conjonction d'un chômage élevé, d'un halo du chômage important et de dynamisme économique favorise l'émergence d'une dynamique entrepreneuriale.

Avec 1 836 immatriculations, les créations d'entreprises en 2019 sont au plus haut depuis 5 ans, en hausse de 1,3 % en un an. Hormis l'industrie, tous les secteurs sont en croissance. Géographiquement, la majorité des créations sont localisées dans l'agglomération de Cayenne, ce qui ne permet pas de rééquilibrer la démographie des entreprises en Guyane. ■